



ENSEMBLE DES ÉQUILIBRES

# REVUE DE PRESSE

- DISQUE -

Mieczyslaw Weinberg  
Sonatas for violin and piano N°1, 2 & 3

Agnès Pyka, violon  
Laurent Wagschal, piano

ARION MUSIC 2018



# Mieczyslaw Weinberg (1919-1996)

## **Sonates pour violon et piano**

Sonate pour Violon et Piano n° 1, op. 12 (1943)

1. Allegro
2. Adagietto
3. Allegro Sonate

Sonate pour Violon et Piano n° 2, op. 15 (1944)

1. Allegro
2. Lento
3. Allegro moderato Sonate

Sonate pour Violon et Piano n° 3, op. 37 (1947)

1. Allegro moderato
2. Andantino
3. Allegretto cantabile

# CONTEXTE

## Mieczyslaw Weinberg

Il est de ces figures qui semblent avoir été inexplicablement délaissées par l'histoire et privées de la gloire à la mesure de leur talent : c'est précisément le cas de Mieczyslaw Weinberg, compositeur de la modernité russe, qui laisse une œuvre immense, extrêmement variée, et surtout d'une grande qualité tant technique qu'esthétique...

Une œuvre faisant de plus écho à l'histoire politique de son pays et à la tragédie personnelle de Weinberg : victime de la campagne anti-juive de 1953, incarcéré onze mois durant, il fut sauvé in extremis de l'exécution suite à l'intervention de son ami Dmitri Chostakovitch, alors influent.

Conscient de toute la mesure de l'excellence de son œuvre, et à l'occasion du centenaire de sa naissance en 2019, L'Ensemble Des Equilibres rend aujourd'hui hommage à Mieczyslaw Weinberg, compositeur injustement oublié, et propose à ce titre ses sonates pour violon et piano N° 1 à 3.

## Les Sonates 1, 2, 3

Mieczyslaw Weinberg puise son inspiration dans la musique de son ami Chostakovitch, ou encore dans celle de Bartók, réutilisant des motifs de musique folklorique pour la formation de sonate violon et piano. Le dialogue entre les deux instruments permet de proposer des variations de ces motifs mélodiques à travers des harmonies résolument modernes. La mélodie du violon, toute empreinte d'accents hébraïques, fait la part belle à la virtuosité.

Ces trois sonates nous permettent de suivre l'ascension du compositeur vers le rang de maître. La première et la seconde laissent paraître l'assimilation progressive de la technique de la sonate pour le compositeur. Écrite en 1947, la troisième témoigne quant à elle de son émancipation artistique, et ce, peu avant les répressions contre les formalistes.



The logo consists of the word "PIZZICATO" in a bold, orange, sans-serif font, centered within a square frame. The frame has a solid orange border on the outside and a dotted orange border on the inside.

## EN ÉQUILIBRE

Par Uwe Krusch | Le 05 aout 2018

Les trois premières sonates pour violon de Mieczyslaw Weinberg sont présentées par l'ensemble «Des Equilibres». La violoniste Agnès Pyka et le pianiste Laurent Wagschal conservent un accès précis à l'arc sur les cordes pour que la musique soit toujours belle. L'ensemble initié par le violoniste, qui opère dans des formations différents, est venu en duo pour enregistrer le premier épisode des sonates de Weinberg. Alors que les deux premières œuvres ont été composées avec une fraîcheur juvénile, la troisième est déjà marquée par la terreur stalinienne. En conséquence, l'interprétation de ce travail devient plus stricte sans perdre la noblesse du ton. Attendons de voir si l'enregistrement ultérieur des autres sonates poursuivra l'équilibre de la performance musicale ou mettra plus clairement l'accent sur les abîmes. (Arion ARN68839)



ZIBELINE

## AU PROGRAMME: (RE)DÉCOUVRIR WEINBERG

Par Jacques Frechel | Septembre 2018

Mieczyslaw Weinberg (1919-1996) est un compositeur de la « modernité » russe né il y a bientôt cent ans. Oublié bien avant sa mort-même, il réapparaît aujourd’hui riche d’une œuvre qu’on redécouvre, d’autant plus qu’elle est liée à l’histoire politique troublée de son pays au 20ème siècle. Victime de la campagne anti-juive de l’URSS, il fut incarcéré onze mois durant en 1953, sauvé in extremis de l’exécution par Chostakovitch, son ami. Pour le 4ème enregistrement de l’ensemble Des Équilibres, Agnès Pyka au violon et Laurent Wagschal au piano, exhument les trois sonates que le jeune compositeur a écrites entre 1943 et 1947. Weinberg puise son inspiration, à l’image de ses modèles Chostakovitch et Bartok, dans des thèmes populaires, voire hébraïques, qu’il marie à une harmonie moderne. A découvrir (chez Arion) !

QOBUZ



Offres de streaming Boutique de téléchargement Magazine Mon compte

Catégories : Toutes

Rechercher...

Panier 0

Accueil > Boutique Classique > Agnès Pyka, Laurent Wagschal > Weinberg : Sonatas for Violin and Piano (I) : Nos. 1, 2 & 3



### Weinberg : Sonatas for Violin and Piano (I) : Nos. 1, 2 & 3

Agnès Pyka, Laurent Wagschal  
Paru le 25/05/2018 chez Arion  
Artiste principal : Agnès Pyka, Laurent Wagschal  
Genre : Classique, Musique de chambre, Duos  
[Livret numérique](#)

#### Musique illimitée

Écoutez cet album en haute-qualité dès maintenant dans nos applications

Démarrer ma période d'essai et lancer l'écoute de cet album

#### Téléchargement digital

CD  
8,99 €

## Descriptif de l'album

Il y a dix ou quinze ans, seuls les connaisseurs savaient qui était Mieczysław Weinberg. Puis des auteurs comme David Fanning, Per Skans, Tommy Persson, Martin Anderson ou Robert Reilly (dans *Surprised by Beauty : A listener's Guide to the Recovery of Modern Music*) l'ont fait découvrir avec passion à un auditoire restreint, mais croissant. Et aujourd'hui Weinberg est l'archétype même du grand compositeur méconnu qui connaît une renaissance, hélas, posthume : Weinberg est décédé, dans une large mesure, oublié et ignoré, victime de la maladie de Crohn, le 3 janvier 1996. Pour employer une formule concise, Weinberg est "comme Chostakovitch, mais sans le sourire". Ce bon mot joue sur l'image sinistre et sombre de la musique de Dimitri Chostakovitch, que Weinberg pouvait reproduire sans la moindre difficulté. Mais ceux qui ne savaient pas combien la relation de Weinberg avec son ami et collègue plus âgé de treize ans était réciproque le rejetaient comme un clone inférieur. Weinberg contribua lui-même à cette fausse perception qu'on avait facilement de lui en disant : "Bien que je n'aie jamais pris de leçons avec lui, je me considère comme son élève, comme quelqu'un de sa famille.". Weinberg était pourtant capable de faire preuve d'humour et d'esprit, et pas seulement de gravité. Lorsque ces qualités transparaissent, c'est sans être alourdies par le caractère ironique, sardonique et contraint qui persiste généralement chez Chostakovitch.

(© Arion / Jens F. Laurson - Translation Dennis Collins)

CLASSICA

## LES DISQUES DU MOIS



Le 11 Septembre 2018

Mieczysław WEINBERG (1919-1995)

Sonates pour violon et piano n° 1, 2 et 3

Agnès Pyka (violon)

Laurent Wagschal (piano)

"Encore largement méconnues du public, les œuvres du jeune Weinberg méritent pourtant l'intérêt."

"Les colorations de la Sonate n°3 viennent renouveler le discours et s'accordent à mieux à une interprétation claire [...]"

## MIECZYŚLAW WEINBERG (1919–1995)

By Stephen Greenbank | 2 October 2018

Although Mieczysław Weinberg was born in Warsaw and studied at the Conservatory there, with the Nazi invasion of Poland in 1941 he fled to Tashkent. Two years later, through the intervention of Shostakovich, he moved to Moscow. That same year he began his cycle of six sonatas for violin and piano. This release of nos. 1–3 promises to be the first volume, with sonatas 4–6 to follow in the, hopefully, not too distant future. The violinist Agnès Pyka and pianist Laurent Wagschal are both members of a chamber group who go under the name L'Ensemble Des équilibres. With a taste for discovery the ensemble explore unusual and less-trodden territory. Last year I reviewed their recording of three off-the-beaten-track French string trios, entitled 'Des Cordes Marines'.

The first three violin and piano sonatas were composed between 1943–47 and each follows a conventional three movement sequence, with two fast movements bookending a central slow one. The unison passages which open the tonally-drafted First Sonata, Op. 12 have a bleak sparseness about them. The movement opens out into a more lyrical landscape yet an underlying chill remains. This is relieved somewhat by a tender, heart-warming Adagietto. I love the duo's perfect matching of phasing and dynamics. The busy finale is chirpy and vivacious.

I get the feeling that by the Second Sonata, Op. 15, penned only a year later in 1944, Weinberg's confidence had grown considerably. Its dedicatees were David Oistrakh and Frieda Bauer, but the work had to wait until 1962 for a premiere by the two distinguished Russian artists. It's quite introspective and cast in more serious vein than its predecessor. The Lento slow movement seems to wallow in brooding nostalgia, whilst a restless unease permeates the finale. Pyka's diaphanous harmonics and crisp pizzicatos can only be admired. The Sonata ends rather brutally.

The Third Violin and Piano Sonata, Op. 37, was written in 1947 and dedicated to the violinist Mikhail Fichtenholz, like Oistrakh a pupil of Pyotr Stolyarsky. For me, this sonata has been a harder nut to crack, but perseverance has paid off with rich rewards. The outer movements are powerful and intense. The slow movement, "laced with Jewish tunes", has an improvisatory feel to it. The duo contour the ebb and flow of the undulating narrative with true understanding and musicality.

Listening to these compelling performances, there's no doubt in my mind that Pyka and Wagschal are fully inside this music and entirely attuned to the Weinberg idiom. They're graced with a sympathetic acoustic and fine instrumental balance. Liner notes provided by Jens F. Laurson are in French and English. These are persuasive performances that augur well for the rest of the cycle, and I enthusiastically look forward to the next instalment.



## MIECZYŚLAW WEINBERG - TROIS SONATES POUR VIOLON ET PIANO

/ MUSIQUE



FACEBOOK

TWITTER

### Trois sonates pour violon et piano Mieczysław WEINBERG

Une odysée de la terreur : les premières sonates pour violon de Mieczysław Weinberg.

Il y a dix ou quinze ans, seuls les connaisseurs savaient qui était Mieczysław Weinberg. Puis, des auteurs comme David Fanning, Per Skans, Tommy Persson, Martin Anderson ou Robert Reilly (dans *Surprised by Beauty: A Listener's Guide to the Recovery of Modern Music*) l'ont fait découvrir avec passion à un auditoire restreint, mais croissant. Et aujourd'hui Weinberg est l'archétype même du grand compositeur méconnu qui connaît une renaissance, hélas, posthume.

#### ENSEMBLE DES EQUILIBRES

Agnès Pyka, violon

Laurent Wagschal, piano

Parution: 2018

Plus d'informations: <http://www.desequilibres.fr/discographie/>



## Généralions France Musique, le live

Par **Clément Rochefort**

Le samedi à 16h MUSIQUE CLASSIQUE



Podcast iTunes



Podcast RSS



Contactez-nous

Assister à l'émission



Samedi 5 janvier 2019



1h 58mn

### Vincent Beer-Demander & Vladimir Cosma ; Adèle Charvet ; le Duo XAMP ; le Duo Des Equilibres



Vincent Beer-Demander, mandoline, et Vladimir Cosma, piano ; le Duo XAMP (Fanny Vicens et Jean-Etienne Sotty, accordéons) ; le Duo Des Equilibres (Agnès Pyka, violon, et Laurent Wagschal, piano) ; Adèle Charvet, mezzo-soprano, et les musiciens du Festival La Brèche

DIAPASON

## RUSSOMANIA



Par Bertrand Boissard | Mars 2019

Sous l'impulsion notamment de Gidon Kremer, l'oeuvre pour violon de Weinberg a pris des couleurs ces dernières années. Plus que Chostakovitch, dont la proximité se ressent dans beaucoup de ses partitions, c'est plutôt le lyrisme de Prokofiev qu'évoque la *Sonate pour violon et piano n° 1* (1943), dans un album où la rejoignent les deux suivantes. Agnès Pyka compense par une sonorité attrayante quelques aléas d'intonation dans les aigus, Laurent Wagschal impose une présence rassurante.

## PREMIÈRES SONATES DE WEINBERG PAR L'ENSEMBLE DES ÉQUILIBRES

Par Jean-Christophe Le Toquin | Le 11 Octobre 2018

À l'approche du centenaire de Mieczysław Weinberg, le compositeur russe d'origine polonaise suscite un intérêt croissant des interprètes. Agnès Pyka se saisit de ses premières Sonates pour violon et piano avec pour partenaire Laurent Wagschal.

Les deux interprètes sont connus et appréciés dans la musique française, comme l'attestent dans ces colonnes le précédent disque d'Agnès Pyka avec son ensemble Des Équilibres dans des trios de Roussel, Cras, et Joseph-Ermond Bonnal (Arion), et plusieurs disques solistes de Laurent Wagschal récompensés d'autant de Clefs ResMusica, de Dukas (Timpani), Fauré (UT3 Records) ou Pierné (Timpani). Mais ils se distinguent aussi par leur goût pour les répertoires rares d'Europe centrale et de l'Est. Le premier disque signé par Des Équilibres fut le premier enregistrement mondial des quatuors du Hongrois Sandor Verress tandis que le pianiste participe à l'aventure de l'Ensemble de Musique Incidentale, dont le disque « Même à Auschwitz... » fut lui aussi salué par une Clef ResMusica.

Écrites respectivement en 1943, 1944 et 1947, les trois premières des six sonates pour violon et piano de Weinberg se caractérisent par un caractère détendu et lyrique qui ne laisse pas entrevoir que l'artiste qui écrit ses pages a fui son pays natal pour échapper au ghetto et à la mort, trouvant un refuge d'une sûreté relative en URSS et un soutien sans faille avec Chostakovitch qui deviendra son ami. La Sonate n°1 de 1943 est dédiée à son beau-père l'acteur Solomon Mikhoels, qui fut assassiné en 1948 par Staline au moment du congrès de sinistre mémoire de l'Union des Compositeurs soviétiques où Jdanov mit au pilori notamment Chostakovitch, Prokofiev pour « formalisme petit-bourgeois » et s'attaqua au « cosmopolitisme » (autant dire les juifs...). En 1953, Weinberg est arrêté par le KGB alors que l'antisémitisme d'État fait rage avec le « Complot des blouses blanches », et n'est sauvé que par la mort inopinée de Staline.

D'une durée similaire, chaque nouvelle sonate montre plus de souffle et de maîtrise que la précédente, la Sonate n°3 de 1947 appartenant à cette période d'après-guerre particulièrement inspirée, où le compositeur trouve un juste équilibre entre une dimension de plus grande forme (le dernier mouvement Allegro cantabile), intériorité plus concentrée (l'Andantino central qui le premier révèle des thèmes juifs) et un souci de rester lyrique et accessible. Autant de qualités qu'on trouvait dans son Quatuor n°6 de 1946. Agnès Pyka et Laurent Wagschal sont en affinité avec cette musique, qu'ils interprètent soit de manière légère, délicate et presque lumineuse quand elle se veut souriante, soit avec une sobriété éloquente quand le pathos dont elle est nourrie affleure pudiquement à la surface des notes.

